

CONTRIBUTION D'UN FINANCIER AU GROUPE DE REFLEXION OUVERT PAR LE CRES

COVID 19 ET BCEAO

Opinion sur les Propositions de la BCEAO

Moctar Sarr

Serial Entrepreneur

C-Level Executive/CEO/Board Member

Investment Banker/Project Finance/Private Equity/Impact
Investment.

Les banques n'ont jamais financé du social. Les banques ont timidement financé les PME et TPE représentant 70% de notre économie. Enfin, Les banques ont tjrs été motivé par le coupe «High Profit »/ « Less Risk », donc je suis curieux qu'en cette période d'incertitude donc de high risk, les voir supporter notre tissu économie ou faire du social.

La BCEAO a complètement manqué de pertinence et si on doit utiliser son canal pour redresser la barre on risque de s'enliser. Elle s'est depuis un moment Auto-Confiner bien avant l'arrivée du virus Corona, sur un créneau qui la fait vivre et fait vivre les banques commerciales sans beaucoup d'effort, avec une absence de prise de risque qui bizarrement inhérente à leur activité.

Je suis content que le Président Macky Sall l'ai compris @ travers la forte ambition de son fonds FORCE CODIV-19 : FCFA MILLE MILLIARDS !!!

Mais de façon plus large, la BCEAO ne peut pas, au regard de son évolution marginale dans l'économie, apportée les réponses adéquates à cette crise qui est d'abord sociale, collective donc va au-delà des 21,7% bancarisés.

La crise touche des cibles que ni la BCEAO encore moins les Banques commerciales ne connaissent. Ils ont pour nom : Le rural sans activité, le rural en culture vivrière ou de rente, la famille qui attendait le Western du Fils en Italie ou New York, le chauffeur de taxi ou Ndiaga Ndiaye, le Menuisier, le mécanicien, les marchands des Louma, le mécanicien, le vendeur de Café Touba, l'entrepreneur, la startup, la PME ou TPE qui n'ont pas de garanties réelles ...etc ..Bref cette masse qui tire la consommation de notre économie.

A situation exceptionnelle, Mesures exceptionnelles !!!

1. La première mesure pertinente aurait été de demander aux Banques de sursoir sur 3mois minimum le remboursement des crédits pour les entreprises l'ayant sollicité.

2. La BCEAO devrait appuyer les Etats dans leur stratégie de lever de fonds afin de les laisser intervenir directement sur l'Economie (en contre garantie) tout en mettant un dispositif d'élargissement de la population bancaire et fiscale dans la foulée.
3. Réduire les taux d'intérêts pour tous les nouveaux crédits octroyés.
4. Définir un ratio minimal de financements des PME et TPE pour les banques commerciale @ leur charge de les respecter en lieu et place du dispositif PME que je trouve lourd et très peu impactant.
5. Autoriser temporairement le financement participatif (Finacement en masse) pour les PME ayant au moins 5 bilans certifiés, le temps qu'on puisse avoir un framework.
6. Enfin adosser aux nouvelles injections de cash @ un ratio d'emploi sectoriel (Tourisme, hôtellerie, transport, restauration,..) pour que les banques ne financent pas @ leur guise loin des priorités du moment.

Pourquoi les Taux d'Intérêts sont si élevés dans la zone UEMOA ?

A ce sujet, il faut dire qu'au moment où les taux d'intérêts sont nuls ou négatifs en Europe, le crédit dans zone UEMOA est très cher ?

Cette situation est due à mon sens à deux causes principales, entre autres :

Une Banque Centrale qui a des charges de structures très élevées (179 Milliards en 2018) ce qui ne l'empêche pas de dégager un résultat net en 2018 de 124 Milliards FCFA (contre 140 Milliards en 2017) !! Il est évident qu'en optimisant son organisation hyper bureaucratique et peu efficiente (des années pour réguler ou statuer sur de nouvelles dispositions) et en acceptant de réduire leur bénéfice, elle pourrait refinancer les banques commerciales à des taux plus compétitifs et leur demander de le répercuter sur la clientèle.

Pour Mémo, la Banque de France a engagé durant 3ans sa réorganisation qui lui a permis de baisser de 6% son effectif et d'économiser 120 Millions d'Euros (78 Milliards FCFA) en charges !

En parallèle à cette cause, la BCEAO couve énormément ses « bébés » : les banques commerciales qui ont refusé le pari de la modernisation.

En effet, elles se cantonnent à vivre avec un Produit Net Bancaire essentiellement composé d'intérêts et commissions. Alors que le pari du 21^{ème} des banques tourne autour du Soft : moins de d'agence, moins de staff appelé chargé de compte & Cie, moins de guichets et queue car les GAB sont démocratisés et fonctionnels, banque en ligne, plus de services pour la clientèle, outil de scoring pour le traitement des crédits en masse et en ligne ...bref l'ère du « After Banking »

avec l'arrivée de Orange Bank viendra régler tout cela d'une façon ou d'une autre, comme quoi on ne peut rien contre l'innovation au 21^{ème} siècle.

Pour ceux qui ont eu la chance de dealer avec les banques en Europe ou à Dubaï savent de quoi on en parle.

Le refus de recréer leur métier avec la complicité de la BCEAO est la 2^{ème} cause des taux d'intérêts élevés que les clients supportent et pour les entreprises de la zone cela revient à travailler dur leur marge brute afin de ne pas travailler uniquement pour rembourser la banque, qui du reste ne se soucie pas de la rentabilité mais que du cashflow et des garanties !!!

Ce refus d'encadrer les banques jusque dans leur politique commerciale et d'assister les utilisateurs dans la relation avec les banques, ont fini par faire de la BCEAO un gendarme plutôt qu'un partenaire majeur en charge de développer des Services à l'Economie de l'UEMOA.

Il est grand temps que la BCEAO fasse ses Etat Généraux et engage Un exercice « 360° feedback » sans complaisance pour revenir à sa fonction première supporter l'économie à travers tous ses acteurs sans exclusion, se rapprocher des populations pour se faire comprendre, sortir de leur bunker et siège de luxe pour se donner une humanité utile auprès des citoyens de la zone.